

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 630 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Mars 2019

« Simplifier l'orthographe ? Un appauvrissement culturel ! »

(Suzette Sandoz, professeure de droit privé, ancienne conseillère nationale,
Lausanne, in *Immorama* N° 43)

Décarboner v. tr.

Selon *Le Robert*, ce verbe dérivé du mot *carbone* avec le préfixe *dé-* signifie « réduire l'émission de carbone relative à une activité ». Il s'agit, au XXI^e siècle, de *décarboner* la production énergétique si l'on veut respecter l'Accord de Paris sur le climat. Ce n'est pas chose facile, et nombre de pays hautement industrialisés mettent finalement les pieds au mur face à cet accord, rechignant à viser une économie *décarbonée*, qui va à l'encontre de leur modèle industriel.

(Défense du français, N° 630, mars 2019)

Collapsologie, n. f.

Ce terme apparaît pour la première fois en 2015 dans l'ouvrage *Comment tout peut s'effondrer – Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*, par Pablo Servigne & Raphaël Stevens, aux Éditions du Seuil. On pourrait croire qu'il a été formé sur l'anglais *to collapse* (s'effondrer), mais en fait ses racines, tout comme celles du mot anglais, sont latines : l'adj. *collapsus* (« qui est tombé d'un seul bloc ») a été affublé du suffixe *-logie* et le tour était joué. En résumé, il s'agit de l'étude multidisciplinaire de l'effondrement des civilisations industrielles et de ses suites. Très souvent en lien avec le climat, qui ne s'améliore pas, mais pas uniquement.

(Défense du français, N° 630, mars 2019)

Internet ou l'internet ?

Un abonné nous pose la question : « Doit-on utiliser l'article défini avec le mot *internet* ? » Cela semble être une évidence, mais ce n'est pas encore entré dans les mœurs, malgré la préface de la première édition d'*Internet pour les nuls*, qui préconisait de le faire. Le Wiktionnaire l'utilise sans problème. L'usage est encore un peu flou concernant la majuscule. À l'origine, *l'internet* est un nom propre désignant un « réseau mondial associant des ressources de télécommunication et des ordinateurs serveurs et clients, destiné à l'échange de messages électroniques, d'informations multimédias et de fichiers ». Comme la poubelle, qui doit son nom au préfet Poubelle, ou le natel (Nationales Auto-TELEfon, le nom du réseau de Swisscom), la minuscule et l'article vont certainement finir par s'imposer.

Sources : Wiktionnaire, Wikipédia

(Défense du français, N° 630, mars 2019)

Agribashing, n. m.

On avait déjà le *bashing* en politique, qui consiste à dénigrer une personnalité pour lui causer du tort, voici que débarque l'*agribashing*. Le monde agricole se sent de plus en plus victime d'attaques et de critiques quant à l'utilisation de produits phytosanitaires nocifs. La contestation à son égard s'est radicalisée, elle a aussi gagné en visibilité dans l'audiovisuel et sur les réseaux sociaux, au point qu'un agriculteur français s'est récemment fait molester sur son tracteur alors qu'il épandait de l'engrais. « Le terme anglais d'*agribashing* est de plus en plus utilisé. Il correspond au fait d'être victime de dénigrement systématique, tout particulièrement dans les médias, l'espace public » ou les réseaux sociaux. D'où la nécessité pour les paysans de reprendre la main sur leur communication et de recréer des liens avec les consommateurs. *Dénigrement*, c'est le mot en bon français.

Source : *Terre & Nature*

(Défense du français, N° 630, mars 2019)

Mais, néanmoins...

On entend fréquemment cette tournure erronée et pléonastique à la radio, à la télévision, ou encore dans la vie de tous les jours. Il nous est même arrivé de lire cela dans les journaux. Or la redondance est évidente et doit être évitée. Écrivons soit la conjonction *néanmoins* (« malgré ce qui vient d'être dit », cependant), qui peut également avoir la valeur d'un adverbe, soit la conjonction *mais*, qui marque une opposition, qui introduit une idée contraire ou qui indique une restriction, une correction, une précision, tout comme... *néanmoins*. Donc, évitons de les utiliser ensemble.

(Défense du français, N° 630, mars 2019)

Captologie, n. f.

En 1996, l'Américain B. J. Fogg, chercheur à l'Université Stanford, a théorisé la capacité qu'ont les technologies numériques d'influencer leurs utilisateurs : « On ne peut rien faire, qu'on le veuille ou non, sans être exposé à la technologie de persuasion », écrivait-il en 2010. La *captologie* est l'étude de l'informatique et des technologies numériques comme outils d'influence et de persuasion des individus, précise Wikipédia. Elle regroupe les techniques qui permettent de solliciter l'attention des utilisateurs d'applications afin qu'ils y restent le plus longtemps possible. Il s'agit de la traduction de l'anglais *captology*, amalgame de *computers as persuasive technologies*. Ce mot a hélas de l'avenir, même s'il ne figure dans aucun dictionnaire de référence pour le moment.

Sources : lematin.ch, Wikipédia

(Défense du français, N° 630, mars 2019)